



La Côte

18 février 2011

Créateur d'une société installée à Morges, Doug Manuel renouvelle, de façon originale, les règles de la communication dans l'entreprise. Insolite mais vrai!

Morges Le son du djembé aide à travailler

Dans cet auditoire de l'Université de Lausanne, l'image est surprenante. Invités à empoigner le djembé caché sous chaque siège, des hommes et des femmes, en complet ou en tailleur sombre, se retrouvent à frapper sur l'instrument.

D'abord hésitant, le rythme s'affirme, puis s'accélère. Les sourires s'élargissent. La salle vibre alors sur un seul tempo, dicté par le trio de musiciens présents sur scène. Carrément ludique, l'ambiance évoque, dès lors, plus une soirée sur la plage de Préverenges au clair de lune qu'un séminaire professionnel.

Pourtant, c'était bien un concept d'animation inédit à l'intention des entreprises, qu'étaient conviés à tester, il y a quelques jours, les participants à une conférence sur la fiscalité, organisée par un fiduciaire local.

Alémaniques précis, Latins énergiques

Ca marche à tous les coups, se réjouit Doug Manuel, créateur et directeur de la firme morgienne Sewa Beats, à l'origine de l'idée.

Le résultat peut varier toutefois en fonction de la culture locale en Suisse ou à l'étranger, ou de celle de l'entreprise. Les Alémaniques, ainsi, tapent avec beaucoup de précision, mais peu d'énergie. Chez les Latins, en revanche, c'est le contraire. Il y a aussi les sociétés où les gens sont conviés à faire preuve d'initiatives et d'autres où ils sont plutôt des exécutants. On voit aussi si



Devant un public constitué parfois de milliers d'hommes d'affaires en complet-veston strict, Doug Manuel (au premier plan), en scène avec ses musiciens, anime des séminaires professionnels qui sortent du commun. DR

les collaborateurs sont engagés, s'il y a de l'écoute entre eux. L'intérêt pour cette démarche atteste de mutations dans le management. Il y a dix ans, on se préoccupait surtout de stratégies et de chiffres, maintenant, on tient compte aussi de l'impact humain. Nous contribuons en quelque sorte à humaniser le monde du travail.

Etabli à Morges depuis 2003, l'Anglais Doug Manuel, qui a conservé un peu de son accent d'origine, produisait des documentaires à la BBC lorsqu'un jour, invité par un ami à un stage de djembé, il

s'enthousiasme pour cet instrument, peut-être le plus vieux du monde, dont le rythme rappelle le battement du cœur et nous rattache au monde de l'émotion.

L'Afrique des maîtres

Ni une, ni deux, il part pour l'Afrique, où, durant six mois, il se forme auprès de maîtres des percussions. De retour à Londres, je n'étais plus tenté par le bureau. Il joue ici ou là: centres de requérants d'asile, écoles, quartiers de haute sécurité dans les prisons.

Avec, à chaque fois, le même succès. L'idée m'est venue, dès lors, que je pouvais faire ça pour gagner ma vie...

Quelques années après, sa clientèle se recrute dans les grandes multinationales, dont celles implantées sur La Côte, comme Logitech, Biosensors, etc. Le tout devant des auditoires allant de cinq personnes à plusieurs milliers.

Dernièrement, Doug Manuel a choisi de se lancer dans une autre folie: faire se produire ensemble, un orchestre symphonique européen, des musiciens africains, avec la

contribution du public; chaque spectateur trouvant, là



encore, un djembé sous son fauteuil. Entre partition et



En Suisse et à l'étranger

Créée il y a 11 ans, la société Sewa Beats (qui veut dire joie en langue malinké), dispose de bureaux en France, Grande-Bretagne, Espagne et, depuis peu, aux Etats-Unis. Elle a œuvré dans 17 pays; de l'Inde au Mexique, en passant par la Lettonie. Elle emploie actuellement 28 animateurs-musiciens, africains et européens. Elle est propriétaire, enfin, de 3200 tambours, fabriqués notamment au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Nous contribuons à l'économie locale.

improvisation née de la tradition, le répertoire, de Hamdel aux accents du balafon et de la kora, entend marier le meilleur des deux continents. Et, comme Martin Luther King, Doug Manuel a un rêve, voire deux: boucler la boucle en ramenant l'aventure sur le continent noir, *histoire de remercier l'Afrique pour ce qu'elle a nous offert; toutes ces musiques qui nous enrichissent après avoir voyagé à travers le monde sur les routes de l'esclavage et de l'exil.* Associé, par ailleurs, à un programme de formation pour leaders dans le cadre du World Economic Forum de Davos (WEF), Doug Manuel se verrait bien associer, un jour, les chefs d'Etat et les décideurs à un tel événement. *Ce serait tout à fait dans la philosophie du WEF conclut-il.*

MARTINE ROCHAT

martine.rochat@lacote.ch